

# La nourriture est leur ennemi

Les troubles alimentaires sont de plus en plus fréquents. Une association de patients touchés par l'anorexie, la boulimie ou l'obésité compulsive a été créée à Rouen.

**L**a fréquence des troubles alimentaires augmente chez les adultes, et la prise en charge à la fois nutritionnelle et psychologique est complexe, pour vaincre l'anorexie, la boulimie, ou l'obésité compulsive (hyperphagie) qui représenterait la moitié des cas. Le professeur Pierre Déchelotte, qui attend avec impatience que des moyens soient débouqués pour le fonctionnement de lits au CHU de Rouen et à l'hôpital de la Croix-Rouge à Bois-Guillaume (lire par ailleurs), accompagne la création d'une as-

**« Rompre  
avec la solitude  
sans créer  
de ghetto »**

sociation de patients qui vient de se créer sous le nom de «Nourrir la vie en Normandie».

*«On parle beaucoup des cas d'anorexie chez les adolescentes, mais il y a beaucoup de patientes âgées de 25 à 40 ans, avec différents degrés de gravité. C'est mal connu, car ces maladies provoquent culpabilité et dissimulation. Malgré une prédominance féminine, il y a parmi les obèses compulsifs, pas mal d'hommes que l'on voit comme des bons vivants. Cela peut cacher de réels troubles de perte de la satiété révélateurs de troubles anxieux*

*voire dépressifs», explique le médecin. Ces conduites d'angoisse et de fuite, sujettes à rechute, ont besoin d'être accompagnées en dehors du suivi médical. «Nous avons décidé de créer un lieu d'accueil, d'échange, d'accompagnement», explique Françoise Jacquemin, présidente de l'association. Une cinquantaine de patients et leur famille se sont déjà regroupés pour s'entraider face à des maladies qui peuvent être très invalidantes. La création de différents ateliers, y compris culinaires, doit permettre de distraire des patients en voie de guérison. «Notre démarche est d'essayer de rompre avec la solitude et l'éclatement des familles, sans créer un ghetto. Nous sommes complémentaires de la démar-*

*che de soins», insiste Françoise Jacquemin.*

VÉRONIQUE BAUD

L'assemblée générale de l'association (n° azur 0 810 027 076)

a lieu le 23 mai à la halle aux Toiles à Rouen à 19 h 30.

Permanences mardi de 10 h à 14 h et vendredi de 12 h à 14 h et de 17 h à 19 h à la MJC rive gauche.

## Des manques criants

La prise en charge médicale des troubles alimentaires est très en retard, non seulement en Haute-Normandie, mais aussi en Basse-Normandie et en Picardie. Le professeur Pierre Déchelotte, qui soigne des malades de ce vaste secteur, est aussi contraint d'en faire partir à Paris ou encore plus loin. Il réclame que l'Agence régionale de l'hospitalisation débloque les fonds nécessaires au fonctionnement de deux nouvel-

les structures. D'une part pour une unité de dix lits dédiée aux hospitalisations courtes en phase aigue dans ses services au CHU. D'autre part, le budget manque toujours pour faire fonctionner 12 lits de moyen séjour à l'hôpital de la Croix-Rouge de Bois-Guillaume. Résultat, « il y a des patients qui restent des mois en liste d'attente et qu'on retrouve parfois quand ils arrivent aux urgences. »